



GENDER EQUALITY IN DISASTERS:

Six Principles for Engendered Relief and Reconstruction

1. THINK BIG. Gender equality and risk reduction principles must guide all aspects of disaster mitigation, response and reconstruction. The “window of opportunity” for change and political organization closes very quickly. Plan now to:

- respond in ways that empower women and local communities
- rebuild in ways that address the root causes of vulnerability, including gender and social inequalities
- create meaningful opportunities for women's participation and leadership
- fully engage local women in hazard mitigation and vulnerability assessment projects
- ensure that women benefit from economic recovery and income support programs e.g. access, fair wages, non-traditional skills training, child care/social support
- give priority to social services, children's support systems, women's centres, women's “corners” in camps and other safe spaces
- take practical steps to empower women, among others:
 - consult fully with women in design and operation of emergency shelter
 - deed newly constructed houses in both names
 - include women in housing design as well as construction
 - promote land rights for women
 - provide income-generation projects that build non-traditional skills
 - fund women's groups to monitor disaster recovery projects

2. GET THE FACTS. Gender analysis is not optional or divisive but imperative to direct aid and plan for full and equitable recovery. Nothing in disaster work is “gender neutral.” Plan now to:

- collect and solicit gender-specific data
- train and employ women in community-based assessment and follow-up research
- tap women's knowledge of environmental resources and community complexity
- identify and assess sex-specific needs e.g. for home-based women workers, men's mental health, displaced and migrating women vs. men
- track the (explicit/implicit) gender budgeting of relief and response funds
- track the distribution of goods, services, opportunities to women and men
- assess the short- and long-term impacts on women/men of all disaster initiatives
- monitor change over time and in different contexts

3. WORK WITH GRASSROOTS WOMEN. Women's community organisations have insight, information, experience, networks, and resources vital to increasing disaster resilience. Work with and develop the capacities of existing women's groups such as:

- women's groups experienced in disasters
- environmental action groups
- women and development NGOs
- women's advocacy groups with a focus on girls and women e.g.

peace activists, women's neighbourhood groups, faith-based and service organizations

- professional women e.g. educators, scientists, emergency managers

4. RESIST STEREOTYPES. Base all initiatives on knowledge of difference and specific cultural, economic, political, and sexual contexts, not on false generalities:

- women survivors are vital first responders and rebuilders, not passive victims
- mothers, grandmothers and other women are vital to children's survival and recovery but women's needs may differ from children's
- not all women are mothers or live with men
- women-led households are not necessarily the poorest or most vulnerable
- women are not economic dependents but producers, community workers, earners
- gender norms put boys and men at risk too e.g. mental health, risk-taking, accident
- targeting women for services is not always effective or desirable as it can produce backlash or violence
- marginalised women (e.g. undocumented, HIV/AIDS, low caste, indigenous, sex workers) have unique perspectives and capacities
- no “one-size” fits all: culturally specific needs and desires must be respected e.g. women's traditional religious practices, clothing, personal hygiene, privacy norms

5. TAKE A HUMAN RIGHTS APPROACH. Democratic and participatory initiatives serve women and girls best. Women and men alike must be assured of the conditions of life needed to enjoy their fundamental human rights, as well as simply survive. Girls and women in crisis are at increased risk of:

- sexual harassment and rape
- abuse by intimate partners e.g. in the months and year following a major disaster
- exploitation by traffickers e.g. into domestic, agricultural and sex work
- erosion or loss of existing land rights
- early/forced marriage
- forced migration
- reduced or lost access to reproductive health care services
- male control over economic recovery resources

6. RESPECT AND DEVELOP THE CAPACITIES OF WOMEN.

Avoid overburdening women with already heavy workloads and family responsibilities likely to increase.

- identify and support women's contributions to informal early warning systems, school and home preparedness, community solidarity, socio-emotional recovery, extended family care
- materially compensate the time, energy and skill of grassroots women who are able and willing to partner with disaster organisations
- provide child care, transportation and other support as needed to enable women's full and equal participation in planning a more disaster resilient future

More information is available from the Gender and Disaster Network:

www.gdnonline.org

Join us! www.gdnonline.org/register



L'EGALITE DES GENRES DANS LA PREVENTION ET LA GESTION DES CATASTROPHES:

Les Six Principes pour une Résilience et une Reconstruction Collective

1. VOIR GRAND. Les principes d'une égalité de genre dans les questions de prévention et de gestion des catastrophes doivent inclure tous les aspects: atténuation des catastrophes, intervention et rétablissement. Les opportunités de changement et de réorganisation des politiques dans ce domaine sont étroites, d'où l'importance de planifier de façon urgente les actions suivantes:

- répondre en donnant ou redonnant le pouvoir aux femmes et aux communautés locales
- reconstruire en s'adressant aux causes de vulnérabilité, en constatant les inégalités de genre et de société
- créer des vraies opportunités pour faire participer des femmes et renforcer leur leadership
- engager pleinement des femmes au niveau local dans la réduction des dangers et des projets d'évaluation des risques
- s'assurer que les femmes bénéficient aussi des programmes d'aides financières et de compléments de revenus, comme par ex. l'accès à des salaires justes, équitables, des formations spécifiques qui ne soient pas seulement des formations classiques, des aides pour les enfants, la santé
- rendre prioritaire l'accès aux services sociaux, les systèmes d'aide pour les enfants, le développement des centres familiaux, des espaces sécurisés dédiés aux femmes, y compris dans les camps
- mettre en place des actions concrètes pour donner du pouvoir aux femmes, y compris:
 - travailler avec les femmes sur les plans d'action et les opérations d'abris d'urgence
 - transférer par acte notarié les constructions récentes de maison au nom des femmes aussi inclure les femmes dans le design des maisons et dans la construction de celles-ci
 - promouvoir l'accès à la propriété et ses droits pour les femmes
 - travailler avec les femmes sur des projets générant des revenus et nécessitant des compétences diverses, autres que traditionnelles
 - injecter des fonds dans les groupes de femmes visant à suivre et contrôler les projets de gestion post-catastrophes

2. ETRE FACTUEL. L'analyse des faits par genre n'est pas une option, ou polémique, c'est un impératif démocratique et social, visant à guider les dispositifs d'aides et planifier une reconstruction juste et équitable. Il n'est pas "neutre" de parler des femmes dans la gestion des catastrophes. Ainsi, il faut dès maintenant:

- collecter et solliciter des données spécifiques concernant le genre
- former et employer les femmes dans les communautés pour les travaux d'évaluation, de recherche et de suivi des projets
- reconnaître le savoir des femmes dans les domaines des ressources environnementales et de la complexité des communautés
- identifier et évaluer des besoins spécifiques liés au genre, par ex. les postes de travaux domestiques purement détenus par les femmes, la santé mentale des hommes, les femmes migrantes et déplacées, versus les hommes
- localiser les budgets dédiés (explicite/implicite) aux femmes pour l'assistance et les fonds d'intervention
- identifier la distribution des biens, services, et autres opportunités pour les femmes et les hommes
- évaluer les impacts de toutes les initiatives liées aux catastrophes à court et à long terme sur les femmes et les hommes
- contrôler le changement sur la durée et dans différents contextes

3. TRAVAILLER AVEC LES FEMMES A LA BASE DES COMMUNAUTES. Les femmes dans les organisations communautaires connaissent le terrain, ont l'information, l'expérience, les réseaux et les ressources vitales qui permettent d'augmenter la résilience en cas de catastrophes. Il est important de travailler avec elles et développer les potentialités des groupes existants:

- les groupes de femmes ayant l'expérience des catastrophes
- les groupes d'action environnementale
- les ONGs de développement des femmes
- les groupes de plaidoyer et de défense portant une attention particulière aux filles et aux femmes, par ex. les militants de la paix
- les groupes de proximité des femmes
- associations de services fondées sur la Foi les femmes professionnelles par ex.

les éducatrices, les professeures, les scientifiques, ingénieures et autres gestionnaires travaillant dans le domaine de l'urgence

4. RESISTER AUX STEREOTYPES. Fonder toutes les initiatives sur la reconnaissance des différences culturelles, économiques, politiques et contextuelles, oui mais non sur des généralités, car:

- les survivantes sont les premières actives de la reconstruction, non pas des victimes passives
- les mères, grands-mères et autres femmes sont vitales pour la survie et la vie des enfants mais leurs besoins sont différents de ceux des enfants
- toutes les femmes ne sont pas des mères et toutes ne vivent pas avec des hommes
- les foyers gérés par les femmes ne sont pas forcément les plus pauvres et les plus vulnérables
- les femmes ne sont pas dépendantes financièrement mais elles sont des parties prenantes dans la production, dans le travail de la communauté, dans la génération des revenus
- les stéréotypes de sexe mettent aussi en danger les garçons et les hommes, par ex. au niveau de leur santé mentale, la prise de risque, les accidents
- se focaliser sur les femmes (et donc pas sur la question du genre – qui met en avant les hommes et les femmes) peut avoir des effets négatifs (hostilité, violence) sur les actions menées
- les marginalisées (par ex. les analphabètes, porteuses du virus HIV/AIDS, appartenant à des castes spécifiques, les indigènes, les prostituées) ont des perspectives et des capacités amoindries et ont donc besoin d'une attention spéciale
- Il n'y a pas de 'taille-unique': il y a des besoins et des volontés culturels spécifiques et ceux-ci doivent être respectés, par ex. les pratiques religieuses traditionnelles, les tenues estimentaires, l'hygiène personnelle, les standard de la vie privée

5. AVOIR UNE APPROCHE DROITS DE L'HOMME ET DE LA FEMME. Des initiatives démocratiques et participatives sont très bénéfiques pour les femmes et les filles. Les femmes et les hommes doivent avoir le droit de vivre selon les fondamentaux des Droits de l'Homme, et même les conditions de survie doivent suivre ce principe, pour les uns et pour les autres. Les filles et les femmes, dans les périodes de crise, se retrouvent dans des situations à haut risque, comme par exemple:

- harcèlement sexuel et viol
- abus par des partenaires proches, notamment dans les mois et les années qui suivent la catastrophe majeure
- exploitation par les trafiquants, par ex. travaux domestiques, agricoles, prostitution
- érosion ou perte des droits existants de propriété
- mariage précoce et/ou de force
- émigration forcée
- réduction ou perte d'accès aux services de santé et de maternité
- contrôle masculin des ressources d'aides économique

6. RESPECTER ET DEVELOPPER LES CAPACITES ET LES COMPETENCES DES FEMMES. Eviter d'augmenter les charges de travail qui sont bien lourdes déjà, cumulées aux responsabilités familiales qui ne cessent de croître et plutôt:

- identifier, aider et renforcer les contributions des femmes dans les systèmes informels de prévention des risques (systèmes d'alerte précoce), prévention au niveau des écoles, au niveau domestique, de la solidarité communautaire, de l'aide psychosociologique, des aides familiales étendues
- compenser matériellement le temps, l'énergie et les compétences des femmes qui sont capables et volontaires pour participer dans la gestion des catastrophes
- fournir les soins de santé pour les enfants, transport et autres supports d'aides nécessaires pour permettre aux femmes une meilleure disponibilité et une participation plus égalitaire dans la planification d'un futur intégrant une résilience bénéfique à tous, ensemble

Traduit de l'anglais par Yvette Ramos pour le GDN: y@novaimo.com

Pour plus d'informations:

www.gdnonline.org

Nous joindre! www.gdnonline.org/register





EQUIDAD DE GENERO EN LOS DESASTRES:

Seis Principios para Transversalizar el Género en la Respuesta y en la Reconstrucción

1. PIENSE EN GRANDE. Los principios de la equidad de género y de la reducción de desastres deben guiar todos los aspectos de la mitigación, la respuesta y la reconstrucción en situaciones de desastres. La "ventana de oportunidad" para el cambio y la organización política se cierra muy rápidamente. Planifique ahora para:

- responder de forma que empodere a las mujeres y a las comunidades locales
- reconstruir en formas que apunten a las raíces de la vulnerabilidad, incluyendo las desigualdades sociales y de género
- crear oportunidades significativas para la participación y el liderazgo de las mujeres
- comprometer plenamente a las mujeres a nivel local en los proyectos de mitigación de amenazas y de evaluación de vulnerabilidad
- asegurarse de que las mujeres se benefician de la recuperación económica y de los programas de apoyo a ingresos, por ejemplo acceso al trabajo, salario justo, entrenamiento en capacidades no tradicionales, cuidado de niños/as y apoyo social
- dar prioridad a los servicios sociales de mujeres, sistemas de apoyo a niños/as, centros de mujeres, el "rincón" de las mujeres en los campamentos y otros espacios de seguridad
- dar pasos prácticos para empoderar a las mujeres, entre los cuales están:
 - consulte plenamente con las mujeres en el diseño y operación de los refugios de emergencia
 - titule en nombre de la pareja, las viviendas recién construidas
 - incluya a las mujeres en el diseño de las viviendas así como en su construcción
 - promueva el derecho a la propiedad a la tierra de las mujeres
 - provea proyectos de generación de ingresos que construyan capacidades no tradicionales
 - financie grupos de mujeres para monitorear proyectos de recuperación de desastres

2. TRABAJE A PARTIR DE DATOS. El análisis de género no es opcional o divisivo sino que es un imperativo para la ayuda directa y para planificar una recuperación total y con equidad. Nada en el trabajo ligado a los desastres tiene "neutralidad de género". Planifique ahora para:

- recolectar y solicitar datos desagregados por género
- entrenar y emplear a mujeres en las evaluaciones comunitarias y en la investigación de seguimiento
- indagar sobre el conocimiento de las mujeres sobre los recursos ambientales y la complejidad comunitaria
- identificar y evaluar necesidades específicas de sexo, por ejemplo, mujeres trabajadoras desde el hogar, la salud mental de los hombres, mujeres desplazadas y migrantes vs hombres
- darle seguimiento a la perspectiva de género en los presupuestos (tanto explícita como implícita) de los fondos de emergencia ayuda y respuesta
- evaluar el impacto de corto y largo plazo sobre las mujeres/hombres de todas las iniciativas en torno a los desastres
- monitorear el cambio en el tiempo y en diferentes contextos

3. TRABAJE CON MUJERES COMUNITARIAS DE BASE. Las organizaciones comunitarias de mujeres poseen intuición, información, experiencia, redes y recursos que son vitales para el incremento de la resiliencia ante desastres. Trabaje y desarrolle las capacidades de los grupos de mujeres existentes en las comunidades, tales como:

- grupos de mujeres con experiencia en desastres
- grupos de acción ambiental
- grupos de defensa (advocacy) enfocados en niñas y mujeres, por ejemplo activistas de paz
- grupos de asociación de vecinos/as de mujeres
- organizaciones basadas en la fé y de servicios

• mujeres profesionales, por ejemplo, educadoras, científicas, manejadoras de emergencias

4. RESISTASE A LOS ESTEREOTIPOS. Fundamente todas las iniciativas sobre el conocimiento de la diferencia y sobre contextos culturales, económicos, políticos y sexuales específicos, no sobre generalizaciones falsas:

- las mujeres sobrevivientes son las primeras en dar respuesta y en la reconstrucción
- son de vital importancia, no víctimas pasivas
- las madres, abuelas, y otras mujeres son de vital importancia en la sobrevivencia y recuperación de niños y niñas, pero las necesidades de las mujeres pueden diferir de la de niños/niñas
- no todas las mujeres son madres o viven con hombres
- los hogares con jefatura femenina no son necesariamente los mas pobres o mas vulnerables
- las mujeres no son económicamente dependientes sino que son productoras, trabajadoras comunitarias, y ganan salarios
- las normas de genero también pueden poner en riesgo a niños y hombres, por ejemplo, respecto a su salud mental, el asumir riesgos, accidentes
- escoger a las mujeres para algunos servicios no es siempre efectivo o deseable ya que puede ser contraproducente, por ejemplo generando violencia
- mujeres marginadas (por ejemplo, indocumentadas, HIV/SIDA, castas bajas, indígenas, trabajadoras sexuales) tienen perspectivas y capacidades únicas
- no existe una "talla única": las necesidades y deseos culturalmente específicos deben ser respetados, por ejemplo las prácticas religiosas tradicionales de las mujeres, ropa, higiene personal, normas de privacidad

5. ASUMA LA PERSPECTIVA DE LOS DERECHOS HUMANOS. Las iniciativas democráticas y participativas ayudan mas a las mujeres y a las niñas. Tanto a las mujeres como a los hombres se les debe asegurar las condiciones de vida necesarias para el disfrute de sus derechos humanos fundamentales, así como para simplemente sobrevivir. El riesgo aumenta para niñas y mujeres en situaciones de crisis en los siguientes aspectos:

- abuso sexual y violación
- abuso de parte de parejas íntimas, por ejemplo, en los meses y el año siguientes a un gran desastre
- explotación de parte de traficantes, por ejemplo, para el trabajo domestico, agrícola y sexual
- la erosión o pérdida de derechos de tierra adquiridos
- matrimonios tempranos o forzados
- migraciones forzadas
- acceso reducido o pérdida de acceso a servicios de cuidado de salud reproductiva
- control de parte de los hombres sobre los recursos económicos de recuperación y reconstrucción

6. RESPETE Y DESARROLLE LAS CAPACIDADES DE LAS MUJERES. Evite sobrecargar a las mujeres que ya de por sí llevan cargas pesadas de trabajo y responsabilidades familiares, las cuales probablemente aumenten en situaciones de desastres.

- Identifique y apoye las contribuciones de las mujeres a los sistemas informales de alerta temprana, actividades de preparación tanto de las escuelas como del hogar, solidaridad comunitaria, recuperación socioemocional, cuidados a la familia extensa
- Compense materialmente el tiempo, la energía y las habilidades de las mujeres de base quienes son capaces y están dispuestas a asociarse con organizaciones de desastres
- Provea cuidados para niños/as, transporte y otros apoyos necesarios para permitir la participación plena e igualitaria de las mujeres en la planificación de un futuro mas resiliente a los desastres

Traducida por Lourdes Meyreles para la GDN. Para mas información:

www.gdnonline.org

Únete!! www.gdnonline.org/register